

dante et touffue, dans laquelle l'auteur jette d'abord tout un arriéré d'idées, d'opinions, pressées comme les eaux au bord d'une écluse, et qui est souvent la plus riche sinon la meilleure d'un écrivain. Quant au sort qui l'attendait, nul n'aurait pu le dire ; et l'incertitude planant sur la lecture du drame ajoutait à son émotion celle de chaque auditeur, les vœux tout de blanc vêtus de M^{lle} Élise, les hallucinations fantaisistes de M. Joyeuse et les souhaits plus positifs d'Aline installant d'avance la modeste fortune de sa sœur dans le nid, battu des vents, mais envié de la foule, d'un ménage d'artiste.

Ah ! si quelqu'un de ces promeneurs, tournant pour la centième fois autour du lac, accablé par la monotonie de son habitude, était venu écarter les branches, quelle surprise devant ce tableau ! Mais se serait-il bien douté de tout ce qui pouvait tenir de passion et d'espérance dans ce petit coin de verdure guère plus large que l'ombre dentelée d'une fougère sur la mousse ?

Ils suivirent ensuite une allée étroite et couverte. Paul donnait le bras à Aline, et tous deux marchaient d'un pas très vif bien en avant des autres. Ce n'était pourtant pas la terrasse du père Kontzen ni ses fritures croustillantes qui les attiraient. Non, les beaux vers qu'ils venaient d'entendre les avaient emportés très haut, et ils n'étaient pas encore redescendus. Ils allaient devant eux vers le bout toujours fuyant qui s'élargissait à son extrémité dans une gloire lumineuse, une poussière de rayons, comme si tout le soleil de cette belle journée les attendait, tombé à la lisière. Jamais Paul ne s'était senti si heureux. Ce bras léger, posé sur son bras, ce pas d'enfant où le sien se guidait, lui auraient rendu la vie douce et facile autant que cette promenade sur la mousse d'une allée verte.

Tout en causant, ils arrivaient au bout de l'allée couverte terminée par une immense clairière dans laquelle se mouvait le tumulte du Bois, voitures et cavaliers s'alternant, et la foule à cette distance piétinant dans une poudre floconneuse qui la masquait confusément en troupeau. Paul ralentit le pas, enhardi par cette dernière minute de solitude.

“ Regardez...”

Il lui mit sous les yeux un petit cadre ovale entourant un profil sans ombres, un simple contour au crayon où elle se reconnut, surprise d'être si jolie, comme reflétée dans le miroir magique de l'Amour. Des larmes lui vinrent aux yeux sans qu'elle sût pourquoi, une source ouverte dont le flot battait sa poitrine chaste. Il continua :

“ Ce portrait m'appartient, il a été fait pour moi... Cependant, un scrupule m'est venue. Je ne veux le tenir que de vous-même... Prenez-le donc, et, si vous trouvez un ami plus digne, quelqu'un qui vous aime d'un amour plus profond, plus loyal que le mien, je vous permets de le lui donner. ”

Elle s'était remise de son trouble, et regardant de Géry bien en face avec une tendresse sérieuse :

“ Si je n'écoutais que mon cœur, je n'hésiterais pas, car, si vous m'aimez comme vous dites, je crois bien que je vous aime aussi... Mais je ne suis pas libre, je ne suis pas seule dans la vie... Regardez là-bas.”

Elle montrait son père et ses sœurs qui leur faisaient signe de loin, se hâtaient pour les rejoindre.

“ Eh bien ! et moi ? dit Paul vivement, est-ce que je n'aurai pas la moitié de vos devoirs, de vos charges?... Ne le permettez-vous pas ?

— Vrai ? c'est vrai ? Vous me laisserez avec eux?... Je serai Aline pour vous et toujours Bonne Maman pour tous nos enfants?... Oh ! alors, dit la chère créature rayonnante de joie et de lumière, voilà mon portrait, je vous le donne... Et puis toute mon âme avec, et pour toujours.

Alphonse Daudet.

Petite Correspondance.

Quelques abonnées de Trois-Rivières.—Les ourlets sont préférables. Le *Kensington* est le point en vogue. La soie romaine est le plus souvent employée.

Melle. M. P. Montmagny. — Voir aux annonces l'adresse d'un libraire.

Monsieur Adolphe Chauvin, avocat, le sympathique conférencier déjà connu nous fera une lecture à la salle du cercle Ville-Marie, mercredi, le 10 mai. Inutile d'y inviter nos intelligentes lectrices.